

Monsieur le secrétaire perpétuel,
Chères consœurs,
Chers confrères,

J'ai le grand honneur de me présenter aujourd'hui devant vous en tant que présidente de l'Académie des sciences d'outre-mer pour l'année 2013. Lors de mon installation, le 6 octobre 2006, Xavier de Planhol, président en exercice, me posait cette question, que je n'ai pas oubliée : « chère consœur, puis-je vous demander votre âge ? » et, après la réponse, il me faisait cette remarque : « et bien vous serez présidente dans 20 à 25 ans », soit de l'ordre du quart d'un siècle ! perspective symptomatique de la longévité de l'espèce humaine en cette aube du XXI^e siècle. Mais, grâce aux modifications du règlement intérieur adoptées par le bureau le 20 octobre 2008 et approuvées par décret le 18 février 2009, c'est une sexagénaire qui se présente devant vous. Vous m'avez fait l'honneur de m'élire au bureau, puis à la vice-présidence, et aujourd'hui, en cette séance solennelle, le président Denis Fadda me transmet ses pouvoirs. C'est avec une joie profonde que j'ai accepté le résultat de ces deux élections, et seul le réconfort puisé dans la confiance que vous m'avez manifestée par vos suffrages peut me procurer assez de fierté et d'énergie pour vouloir apporter ma pierre à l'édifice intellectuel que vous ne cessez de parfaire.

En ce 18 janvier, permettez-moi, chères consœurs et confrères présents, chers amis, et chers confrères que l'état de santé prive malheureusement de nos séances, de vous souhaiter une heureuse année 2013. Je citerai, pour nos absents, notre secrétaire perpétuel honoraire, le conseiller Gilbert Mangin et le professeur Guy Charmot, doyen des Compagnons de la Libération. Mes souhaits ne s'adressent pas seulement à des personnes ; que 2013 soit pour notre Compagnie une année riche de succès, d'échanges scientifiques brillants, de projets de coopération intellectuelle, à l'exemple de l'ouvrage *Présences françaises* qui permet, excellemment, de valoriser notre pluridisciplinarité.

En cette séance solennelle pour notre Maison, ma reconnaissance et mes vœux s'adressent à notre Président désormais honoraire, Denis Fadda. Permettez-moi d'affirmer, Cher confrère et collègue, que 2012, votre année présidentielle, fut un très riche millésime pour notre Académie.

Votre détermination et votre gouvernance ont permis au Bureau de fonctionner selon les souhaits émis par le premier président élu, Roland Blanquer, autour d'une équipe unie, dynamique, vouée au service de l'Académie, qui, rappelons-le, se réunit une fois par mois. Comme l'avait souhaité Roland Blanquer, comme l'avait concrétisé Paul Blanc, son

successeur, nous avons à cœur de prolonger nos réunions par un déjeuner convivial (dont, je précise, nous assurons notre quote-part de prise en charge). Les deux années de vice-présidence puis de présidence de Denis Fadda furent marquées par deux voyages d'étude ; Rome d'abord (j'y associerai notre confrère Yves Gazzo) puis l'Algérie, voyages qualifiables d'exceptionnels par l'intérêt des contacts, des échanges humains et scientifiques, des sites visités dans des conditions privilégiées. Ce furent aussi des séances aux invités prestigieux, dont je retiendrai particulièrement la séance de rentrée, le 5 octobre 2012, consacrée aux chrétiens d'Orient et, bien sûr, la journée de célébration du 90^e anniversaire de notre Académie au mois de juin.

J'exprime aussi ma reconnaissance et la reconnaissance de toute notre Maison à notre secrétaire perpétuel Pierre Gény. Les présidents se succèdent tous les 365 jours, le mandat du secrétaire perpétuel dure 3 652 jours. En empruntant au vocabulaire de l'architecture, j'affirmerai que Pierre Gény est la clé de voûte de notre Institution. Il mobilise toute son énergie, à temps plein, tous les jours, pour dessiner de nouveaux projets, construire et mettre en œuvre une politique de communication, de relations publiques, de coopérations intellectuelle et scientifique. Ainsi, l'action de la *commission de la présence française*, lancée en 2006 sous la présidence de Xavier de Planhol, aboutit six ans plus tard à la publication d'un ouvrage magistral. Au moment où nous fêtons solennellement sa parution, le 21 novembre 2012, notre secrétaire perpétuel était déjà porté par un nouveau projet, qu'il vous exposera dans un instant. Que des applaudissements nourris lui expriment notre admiration et notre reconnaissance.

...

Ma reconnaissance s'adresse aussi à la *Société des Amis de l'Académie*, présidée par Paul Blanc, dont le soutien est précieux dans de nombreux domaines, telle que la profonde amélioration du confort de la salle des séances. Il va sans dire que ces vœux s'adressent aussi à toute l'équipe de la rue La Pérouse, particulièrement les membres de notre administration.

L'article 15 du règlement intérieur fixe les tâches du président. Je retiens la première phrase du premier paragraphe « Le président fixe l'ordre du jour des séances en accord avec le secrétaire perpétuel ». Il est ainsi en mesure d'intervenir dans la marche de notre Compagnie.

Sur le plan du fonctionnement, j'ai souhaité que le calendrier des séances de 2013 vous soit adressé dès à présent. Ainsi, dès janvier, il nous est possible de noter les dates des

séances sur nos agendas. Je souhaite aussi donner à notre programme une lisibilité annuelle. Vous recevrez dès le mois prochain le programme des deuxième et quatrième trimestres.

Sur le plan du contenu, la relecture des programmes annuels des séances révèle la très grande richesse des communications, qui sont à l'image de notre Institution dont les territoires de réflexion s'élargissent à toutes les latitudes et dont les centres d'intérêt expriment l'abondance disciplinaire qui nous rassemble. La géographe qui vous parle privilégie la lecture des territoires. Concrétisant ce tropisme, j'ai cartographié les territoires qui ont fait l'objet d'interventions en 2010. Haïti, l'Afghanistan, le Pakistan, la Birmanie traduisent bien notre objectif d'être en prise avec l'actualité. Si maintenant je synthétise la territorialité de nos conférences de 2009 à 2012, période d'application de la dernière modification du règlement intérieur, nous observons que nos conférenciers nous ont fait parcourir le monde, des basses latitudes jusqu'au 55^e L.N. L'adéquation est donc totale avec l'article 1^{er} du décret du 16 novembre 1972 portant refonte des statuts, qui décrète : *l'Académie des sciences d'outre-mer a pour vocation d'étudier [...] les questions relatives aux pays situés au-delà des mers*. Il revient à Elodie Salmon d'étudier ces dynamiques territoriales, dans le cadre d'une recherche doctorale qui, sous la direction de notre confrère Jacques Frémeaux, professeur des universités à l'université Paris Sorbonne, porte sur l'histoire de notre Institution. Les logiques sous-tendues par ces dynamiques sont significatives des placements politiques et scientifiques de l'Académie depuis sa fondation.

J'ai souhaité, en discutant le projet avec le secrétaire perpétuel, que notre programme annuel 2013 soit moins dispersé et que deux fils rouges territoriaux le structurent. Nous aurons ainsi de nombreuses séances thématiques, porteuses de ces regards croisés qui forgent notre identité.

Quels sont ces fils rouges ? Nous avons retenu les outre-mer français et le Vietnam.

Pourquoi les outre-mer français ? En 2011, *Année de l'outre-mer français*, l'Académie s'est mobilisée en menant des opérations associées au Comité des Travaux Historiques et Scientifiques par l'intermédiaire de notre confrère Bruno Delmas, membre du CTHS.

Les outre-mer français étaient aussi à l'honneur le 16 novembre 2012 lors de la séance conjointe, Académie des sciences d'outre-mer – Académie de marine ; mais nous nous devons d'aller plus loin. Une des raisons d'être de notre Institution est d'offrir un lieu de réflexion sur les réalités, les atouts, les périls, les défis, les enjeux de ces territoires. Des chiffres et des images interpellent : selon l'Insee, les moins de 20 ans représentaient, en 2009, 34 % de la

population à La Réunion, 44 % en Guyane, 54 % à Mayotte, à comparer aux 25 % de la France métropolitaine ; la première maternité de France (je pourrais ajouter d'Europe) est à Mayotte ; les images de prospérité que donnent à ces îles la multiplication des hypermarchés comme la croissance du parc automobile, sont, on le sait, largement factices. Mais, l'outre-mer français, c'est aussi cette réalité : seuls les Etats-Unis d'Amérique disposent d'un domaine ultramarin comparable à celui placé sous souveraineté française. Des aspects géopolitiques, statutaires, scientifiques seront analysés et débattus en séances.

Pourquoi le Vietnam ? Pour deux raisons. D'abord, nous souhaiterions que se concrétise dans un an exactement le projet d'un voyage d'étude auquel nous pensons depuis plus d'une année. Les séances consacrées au Vietnam seront donc une invitation et une préparation au voyage. Le Vietnam sera abordé au travers de la littérature, de l'histoire, entre autres. Il sera le support d'une séance d'hommage consacrée à un membre fondateur de l'Académie, dont la vie vient d'être interprétée par Patrick Deville dans son roman *Peste et choléra*, couronné par le prix Femina, je veux parler d'Alexandre Yersin, né il y a 150 ans. La seconde raison est une coïncidence heureuse. *L'Année France – Vietnam*, qui marquera le quarantième anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays, se tiendra du second semestre 2013 (France au Vietnam) au premier semestre 2014 (Vietnam en France). A l'initiative du secrétaire perpétuel, l'Académie s'associera à cette année de commémoration par une exposition iconographique, présentée au Vietnam d'abord, puis en France.

2013, ce sera aussi une séance délocalisée à Bordeaux, séance organisée par notre confrère Jean du Bois de Gaudusson sur le thème des scénarios constitutionnels outre-mer « Quel(s) avenir(s) pour les statuts de l'outre-mer ? ». Notez la date, plus exactement le week-end, car un déplacement à Bordeaux ne peut sereinement s'envisager sans un prolongement dans le vignoble. Ce seront les 7 et 8 juin.

Je terminerai en évoquant brièvement un gros projet qui nous mobilisera cette année. En 2014 commencera le cycle des commémorations du centenaire de la Grande Guerre. L'Académie doit se mobiliser et mon initiative a reçu un soutien sans faille. Nous souhaitons nous engager sur toutes les années du conflit, les futurs présidents prendront donc les relais. Le thème général de notre contribution sera *L'outre-mer français dans la Grande Guerre*. Cette mobilisation prendra la forme de séances thématiques rue La Pérouse, ou de colloques,

rue La Pérouse ou délocalisés (Musée de la Grande Guerre à Meaux, Musée de l'Armée, Musée des troupes de marine à Fréjus, etc.). Les contributions seront rassemblées dans un ouvrage. Nous y associerons, si possible chaque année, une sortie sur les terrains d'engagement des troupes de l'outre-mer.

La première sortie aura ainsi lieu en octobre 2014 sur les sites des deux batailles de la Marne, et comprendra la visite du Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux. En 2014, nous prévoyons aussi de nous rendre, en voisins, au Jardin tropical du bois de Vincennes, ancien Jardin d'essai colonial, où s'établit, après la Grande Guerre, un lieu de culte funéraire quand des anciens d'Extrême-Orient fondèrent le Souvenir Indochinois. Cette visite fera lien avec l'Année Vietnam. Ajoutons que le Pavillon de l'Indochine, construit en 1906, fut un hôpital temporaire pendant la Grande Guerre.

L'année 2013 se projette ainsi largement sur l'année 2014, et sur les suivantes. Ces engagements mobiliseront pleinement le bureau, des commissions, et étroitement l'actuel vice-président qui me succédera. Je me réjouis doublement de travailler avec Pierre Saliou, professeur agrégé du service de Santé des armées et ancien président de la Société de Pathologie exotique ; parce que je le côtoie depuis longtemps au conseil d'administration de ladite Société et parce que je suis très reconnaissante aux médecins tropicalistes de m'avoir encouragée, en 2003, à me présenter à vos suffrages.

Voici, chères consœurs, chers confrères, l'architecture de mon projet pour 2013. Bon vent à notre Académie. Que les alizés nous portent vers des rivages fertiles.